

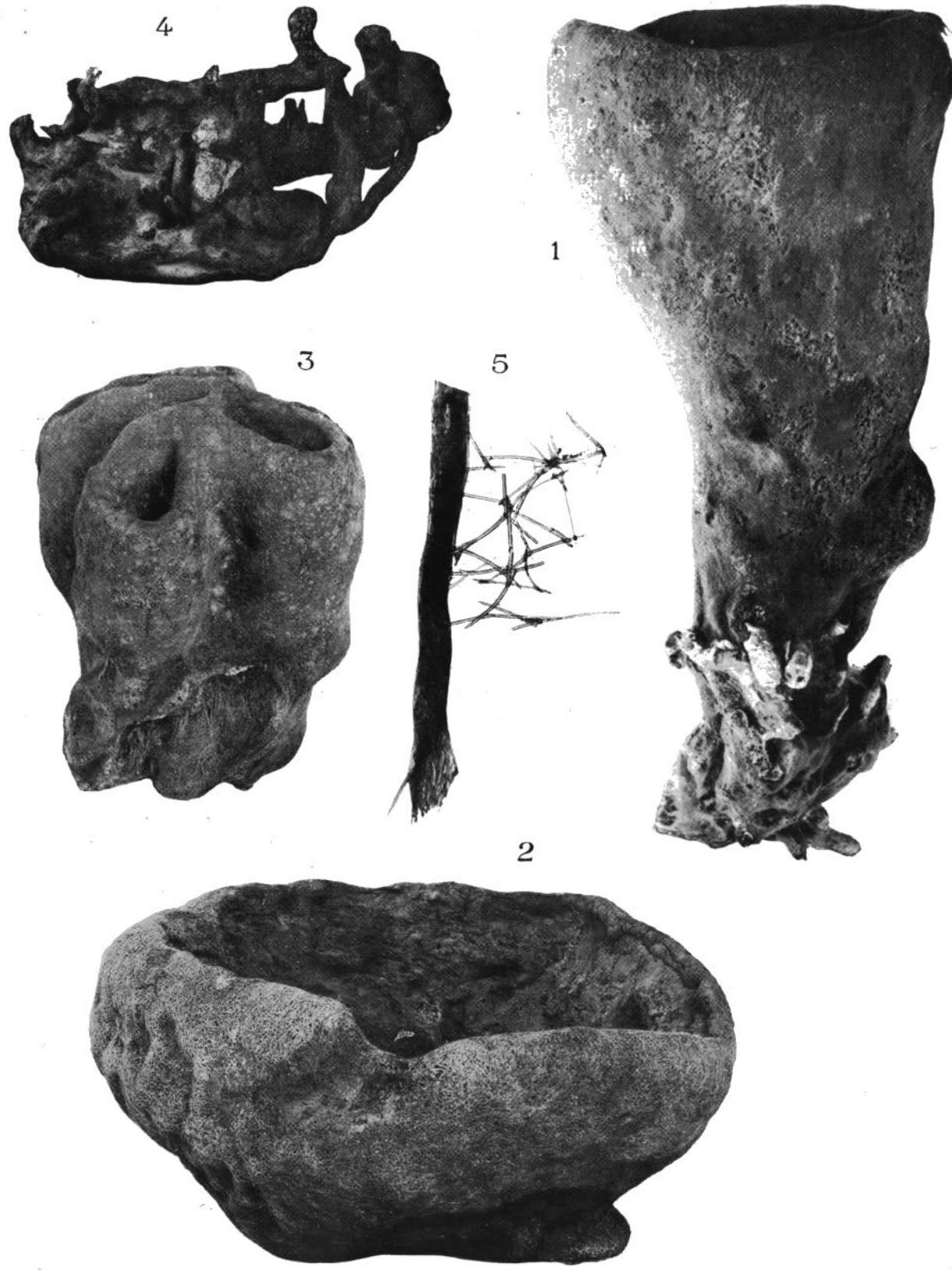
Calyx nicæensis (Risso, 1826). — TOPSENT, 1925

PORIFERA

Monaxonellida-Haplosclerina

Calyx nicæensis

(Risso, 1826). — TOPSENT, 1925



DIAGNOSE — Éponge en cornet ou en coupe plus ou moins évasée sur un pied court et épais, quelquefois composée de plusieurs gros tubes concrètes et quelquefois difforme. Des conditions défavorables la rendent massive, irrégulière avec de longues digitations fistuleuses. Certains spécimens comptent parmi les Éponges les plus volumineuses de la Méditerranée : ceux de 25 à 30 centimètres de diamètre ne sont pas rares ; il en est d'énormes. Supports variés, roches, conglomérats, Posidonies. A la surface, ectosome continu à plusieurs couches d'un réseau unispiculé avec nœuds de spongine. Des cellules à sphérules petites et brunâtres, parmi d'autres plus grandes et à sphérules plus grosses mais incolores, le rendent brun, clair ou foncé. Souvent pas d'orifices apparents, ou bien quelques oscules dans la cavité. Face interne parfois comme zonée par alternance de bourrelets et de sillons circulaires. L'ectosome enlevé, une charpente tout à fait caractéristique apparaît, faite par tout le corps, même en ses bords, de fibres multispiculées qui s'enchevêtrent comme un paquet de filasse emmêlée. Epaisses de moins de 10 mm. comme de plusieurs centimètres, les parois sont, de ce fait, résistantes et peu compressibles.

Les fibres se composent d'oxes liés par de la spongine iucolore non débordante, serrés et orientés en long. Les plus fortes dépassent 200 μ d'épaisseur dans l'eau. Elles peuvent rester sur de grandes longueurs sans se diviser, mais elles servent d'attache à un réseau unispiculé qui, avec quelques spicules libres, supporte dans leurs intervalles la chair incolore et friable.

Les oxes, courbés au milieu, à bouts coniques, pointus, mesurent de 170 μ sur 4 à 235 μ sur 10. Quelque peu variables selon les individus, ils peuvent avoir les bouts plus obtus, la taille un peu moindre, et, dans les mailles du réseau ectosomique, il peut s'en semer qui descendent à moins de 40 μ sur 3.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Quarnero (Adriatique) ; Tunisie ; Golfe de Naples ; Côtes de Provence et du Roussillon.

EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1. Spécimen en entonnoir, haut de 17 centimètres, de Trieste. — *Fig. 2.* Spécimen en coupe, large de 33 centimètres, des côtes de Tunisie. — *Fig. 3.* Spécimen composé, haut de 19 centimètres, de Lesina. — *Fig. 4.* Spécimen difforme, large de 20 centimètres, de Naples, étiqueté « *Pachychalina* sp. » par O. SCHMIDT. — *Fig. 5.* Fibre avec portion de réseau choanosomique. Microphotographie, x 75. (Collections du Muséum de Strasbourg).

BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE

1826. — RISSO A. *Hist. nat. des productions de l'Europe mérid.* Vol. V, p. 372. Paris.
1862. — SCHMIDT O. *Die Spongiens des Adriat. Meeres*, p. 76, pl. VII, fig. 12. Leipzig.
1887. — VOSMAER G. *Porifera*. Bronn's Thierreich, p. 337. Leipzig.
1925. — TOPSENT E. *Spong. du Golfe de Naples*. Arch. Zool. exp., vol. 63, p. 708.

E. TOPSENT-1928